

---

## LA FONTAINE DE JOUVENCE

BFM TV. Apolline de Malherbe:

" Chers Amis, nous avons le plaisir de recevoir ce matin le grand Michel ONFRAY, qui m'a promis de vous faire une révélation qu'il a toujours tenue secrète".

- Bonjour Michel ONFRAY. Merci d'être venu.

- Comment m'avez-vous appelé ? Michel ONFRAY ?

- Pourquoi? vous n'êtes pas Michel ONFRAY ?

- Mais vous ne me ferez pas croire que vous ne savez pas que c'est un pseudonyme !

- Ah! ça, c'est un scoop ! Et vous êtes qui, alors?

- Ô, madame, c'est une très longue histoire, et je ne suis pas sûr que vos téléspectateurs seront en mesure de le comprendre, ni même de me croire. J'ai trop peur de donner à penser que j'ai perdu la raison.

- Mais vous en dites trop ou pas assez. Vous ne vous en tirerez pas avec une pirouette. Si vous n'êtes pas Michel ONFRAY, vous en êtes le sosie, alors. Et bien, qui êtes-vous?

- Bon, vous l'aurez voulu. Croyez-vous à l'éternité de l'âme, ou de ce que l'on appelle de l'"Esprit" ?

- Mes croyances ne sont pas ici en cause.

- Et bien, si l'on y croit, on peut aussi croire en la réincarnation.

- Est-ce à dire que vous pensez être un être réincarné ?

- Comme tout un chacun !

- Ça s'annonce bien ! Quel est votre prénom?

- Jean

- Nom ?

- Si. Je crois que je m'appelle effectivement Jean; mais ne suis pas un apôtre du Christ, à moins de réincarnations successives. Je viens tout droit du 17<sup>ème</sup> siècle...

- "Ben voyons" ! Alors dites-nous votre nom.

- Je suis noble. Mon nom est de LAFONTAINE, en un seul mot. Jean de LAFONTAINE.

- Vous nous menez en bateau !

- Voulez-vous que je vous le prouve ? Je reprends régulièrement dans mes écrits, en termes actuels mais volontairement ésotériques, et sous couvert de philosophie, la peinture de nos mœurs que j'ai déjà si bien décrites dans ma vie précédente.

Pas une de mes fables qui ne s'applique à notre société.

Tenez, prenons la première: La Cigale et la Fourmi.

Evidemment, certains petits malins y ont vu une peinture grossière et tendancieuse, appuyée sur un semis de grossières erreurs entomologistes.

Mais depuis Confucius, on sait que quand le sage montre l'étoile, l'imbécile regarde le doigt.

J'avais trouvé ces idées chez Esope, mais j'avais pensé en mon siècle que rien n'avait vraiment changé depuis, sous le soleil.

Et j'ai constaté sans surprise en me réincarnant que les vérités d'Esope, que j'avais si bien mises en forme, restent parfaitement d'actualité.

Vous pensé avoir beaucoup progressé. Vous avez certes industrialisé la production, et discipliné l'électron, que les romains connaissaient déjà grâce à l'ambre.

Mais vous avez aussi beaucoup régressé. Sauriez-vous seulement construire encore aujourd'hui une pyramide de Khéops, ou les jardins de Babylone, ou les murs de Baalbek, ou une superbe cathédrale, avec les moyens de l'époque? Sauriez-vous encore soigner avec les simples ? ou simplement ferrer un cheval ? et tant d'autres savoirs perdus.

En réalité, voyez-vous une peinture plus fidèle des fléaux de notre société actuelle que cette fable?

Ne voyez-vous pas que certains "attirent à eux toute la nourriture, et empêchent l'autre de prospérer", comme le bras du Dr Knock ?

Ne voyez-vous pas aussi que la population se divise très clairement en deux parties antagonistes:

\* Ne voyez-vous pas ces cigales qui sont partout? Ceux qui ne font rien, ne savent rien faire ou refusent de faire. Ceux qui, épicuriens, veulent profiter de la vie, et laisser la nature dans son état natif, en se faisant simplement entretenir. Tous ceux qui chantent tout l'été, et se plaignent d'être ensuite "défavorisés" et démunis. Tous ceux qui s'insurgent contre les nobles, et qui rêvent de "tous prolétaires"; d'un peuple qui ne serait que de cigales.

\* Et puis il y a les pauvres fourmis; les créateurs de richesse, ceux qui travaillent et triment, qui cherchent, qui produisent; et qui reçoivent en juste part une (faible) partie de leur production.

Les fourmis qui au lieu d'être appréciées, encouragées, respectées, sont constamment décriées, jalousées, pressurées ?

Et cet antagonisme permanent entre ces deux groupes, les Cigales contre les Fourmis -pire que les Montaigu et les Capulet-, ne marque-t-il pas l'essence même de la politique dans les sociétés, depuis toujours et sous tous les climats ?

Choqué par l'évolution de la société que j'ai découverte, je suis devenu philosophe pour m'autoriser à en débattre. Et je ne m'étonne pas en étudiant le passé de retrouver cet antagonisme dans toute l'histoire de l'humanité, entre producteurs et prédateurs; et même dans toute l'histoire de la vie sur terre. Il y a des lézards qui se bronzent au soleil, et des castors qui construisent de leur queue. Des herbivores qui s'épuisent à se nourrir de végétaux ou de plancton, et des carnivores qui se bornent à manger la chair déjà formée.

Et, voyez-vous, toutes mes fables restent d'une brûlante actualité, si on les lit avec l'intelligence avec laquelle je les ai écrites; et malgré leur air naïf, d'un enseignement supérieur sur les travers de notre société.

Elles seraient tellement riches d'enseignement si l'on voulait les exploiter vraiment !

Alors, non, je ne suis pas ébloui. Sur le plan sociétal, vous avez beaucoup régressé! C'est la victoire des cigales sur les fourmis. Mais où est passé le respect ? celui qu'on devait au Roi Soleil, et aux nobles ? où est passé le luxe et les magnificences avec lesquelles nous avons construit tant de palais et châteaux, et Versailles? Et où sont nos carrosses dorés ? que savez-vous construire aujourd'hui ? Le Palais de justice des Batignolles ? Sont-ce là vos nouvelles cathédrales ?

Quand la vérité sort du puits  
Comme une fontaine' de jouvence  
Bien peu de gens auront compris  
Que c'est à l'avenir qu'on pense.  
Si du Verbe vous êtes épris,  
Il est bien juste qu'on l'encense.  
De tout ce qui vous a surpris  
Vous allez découvrir le sens,  
Et si l'on sait trouver l'esprit  
Que LAFONTAINE mit si dense  
Dans ses fables et tous ses écrits,  
C'est l'éternité qu'on recense.

*Moralité*

Quand la fontaine joue et danse

Bien mieux vaut en priser le prix.

...

... - Et bien M. de LAFONTAINE, j'avoue que vous savez donner un éclairage convaincant à votre pensée profonde,

et vous me donnez envie de me pencher plus avant sur la réalité des cas allégués de réincarnation dont j'ai certes entendu parler, mais auxquels je ne me suis jamais vraiment intéressée, étant trop incrédule.

Un grand merci M.ONFRAY. Comme à l'accoutumée, vous nous avez donné à réfléchir... et à compléter notre culture dans un dictionnaire, une encyclopédie... ou Google.

- Qui c'est Google ? Vous voulez dire Gogol ?

- Alors là, je commence vraiment à croire que vous êtes Jean de LAFONTAINE !

Dring. Dring.

Michel se réveille en sursaut.

"Bon sang, mais il faut que je me bouge. J'ai cet interview sur BFM ce matin.

Mais que vais-je bien pouvoir leur dire d'original ? J'aime tellement surprendre"...